

QUAND LES HOMMES SE DONNENT LA MAIN !

Cela pourrait ressembler à une fable ou à un conte et pourtant c'est une histoire vraie. Ce samedi là, je me rendais à une « manif » car les habitants d'un village et des environs s'étaient donnés rendez-vous.

L'inquiétude avait grandi à propos d'un stockage de déchets, commencé depuis près de 20 ans, et en haut lieu, on avait décidé de le poursuivre durant une vingtaine d'années encore. Cette inquiétude n'était pas d'abord pour eux, les manifestants mais pour les générations qui hériteraient un jour ou l'autre d'une eau polluée.

J'avoue partager cette même inquiétude ... mais surtout ce mouvement de solidarité pour la protection de l'homme m'émerveillait.

Je suis chrétien et cette solidarité pour la vie me fait penser à Celui qui a ouvert un chemin de fraternité sans frontières il y a plus de 2000 ans, un chemin qui a abouti à la victoire de Pâques.

Selon mon habitude, je suis en avance, je prends le temps de me rendre à la Chapelle Sainte Rita, mais devant sa statue, j'éprouve le sentiment de son absence. Jésus triomphant de la croix est bien là aussi mais lui aussi me paraît étrangement absent.

En peu de temps je réalise que Lui, comme Elle, ne peuvent se trouver ici. Ils me précèdent sur la place... prêts à accompagner cette marche d'hommes, de femmes, d'enfants pour lesquelles la vie d'un homme vaut plus que tout l'or du monde.

Me voici de retour sur la place : les maires des alentours sont là, avec leurs belles écharpes ... Des enfants déguisés en sacs poubelle, des écolos qui distribuent des maillots blancs, des amis de partout et même des prêtres.

Dans le foule je ne vois ni Sainte Rita, ni le grand frère Jésus et pourtant je ne doute pas de leur présence. Ils sont là au cœur de cette aspiration qui fait mettre debout un peuple en marche au nom du respect de la vie.

Je me réjouis de ne pas être le seul chrétien ... et ces mots de Jésus à ses disciples me reviennent : « vous êtes le sel de la terre ». Votre présence au cœur du monde n'est pas forcément visible, mais comme le sel, elle donne le goût, la saveur de la vie.

S'il est important pour les chrétiens de nourrir leur foi, de célébrer celui qui donne sa vie pour la multitude, c'est pour mieux rejoindre tous ceux qui croient en l'homme et bâtir avec eux un monde fraternel qui refuse la loi de la jungle.

Je rêve d'un monde où tout être humain aurait plus d'importance que l'argent dans les poches de quelques uns.

Un monde où les hommes ne chercheraient pas seulement à diminuer les collines de déchets, mais un monde où chacun aurait un comportement qui respecte l'environnement et ne gaspillerait plus les richesses de la terre.

Un monde où les armées serviraient à sauver les hommes des catastrophes naturelles,

Un monde qui s'interrogerait : mais d'où vient cette soif de bonheur qui nous habite tous ? ce bonheur que l'on goûte lorsque musulmans, juifs, bouddhistes, athées, chrétiens, ou autres, se rassemblent pour construire un monde où le plus petit, le plus humble, le plus faible passe avant celui qui a de quoi se suffire.

Je pense alors à ces paroles de Jésus : « Ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait ».

L'Abbé Paul